



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,  
ET DE L'ALIMENTATION**

**DGER - Inspection de l'enseignement agricole**

**Les facteurs de réussite des étudiants titulaires  
d'un diplôme de Baccalauréat professionnel en BTSA**

**RAPPORT**

**R21 005**

**Août 2021**

Equipe d'inspecteurs :

Haike De Regt

Marie-France Dussion

Sylviane Rietsch

## SOMMAIRE

<b>Résumé.....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>1. Contexte et modalités de l'étude .....</b>	<b>7</b>
1.1. Les expérimentations concernées par l'étude.....	7
1.2. La méthode de travail retenue .....	8
1.3. Points de vigilance concernant l'étude.....	9
<b>2. Les bacheliers professionnels : un public spécifique en BTSA.....</b>	<b>10</b>
2.1. Des étudiants en prise avec le monde professionnel.....	10
2.2. Un public en difficulté dans certains apprentissages.....	10
2.2.1. Quelques problèmes d'orientation .....	11
2.2.2. Un rythme de travail inapproprié et un manque de méthodologie.....	11
2.2.3. Des faiblesses dans les compétences générales et certaines compétences psychosociales .....	11
2.2.4. Ouverture et positionnement professionnel .....	11
2.3. Un risque accru de décrochage .....	12
<b>3. Des équipes pédagogiques à l'écoute des difficultés : les accompagnements déclarés</b>	<b>13</b>
3.1. Une volonté de préparer l'entrée en BTSA.....	13
3.1.1. L'information à l'orientation en Baccalauréat professionnel.....	13
3.1.2. Le passage en BTSA .....	13
3.2. Un accompagnement diversifié en BTSA .....	14
3.3. Cas des établissements ayant mis en œuvre l'expérimentation « devenir ingénieur avec un Baccalauréat professionnel » .....	15
<b>4. Facteurs limitants de ces accompagnements : analyse .....</b>	<b>16</b>
4.1. Limites structurelles .....	16
4.2. Questionnements pédagogiques soulevés.....	17
<b>5. Les recommandations.....</b>	<b>18</b>
5.1. Recommandations pour les équipes.....	18
5.2. Recommandations pour l'institution .....	19
<b>ANNEXE I.....</b>	<b>21</b>
<b>ANNEXE II.....</b>	<b>23</b>
<b>ANNEXE III.....</b>	<b>24</b>
<b>ANNEXE IV.....</b>	<b>25</b>

## Résumé

Dans la continuité de l'expérimentation menée sur Parcoursup favorisant le recrutement des bacheliers professionnels en BTSA, la DGER a commandé une étude sur l'identification des facteurs de réussite de ces bacheliers en BTSA. Initialement centré sur l'expérimentation « devenir ingénieur avec un Bac pro », le périmètre de l'étude s'est élargi à plusieurs établissements scolaires et CFA publics et privés de l'enseignement agricole. L'étude s'est attachée à faire l'état des lieux des pratiques et dispositifs d'accompagnement mis en œuvre dans 28 établissements et centres en s'appuyant sur 57 entretiens pour toutes les options du BTSA.

L'identification des facteurs de réussite des bacheliers professionnels en BTSA a été rendue délicate pour différentes raisons. Le défaut de bilan régulier prenant en compte la diversité des publics de BTSA par la plupart des équipes rencontrées n'a pas permis de mettre au jour une corrélation entre l'accompagnement éventuellement proposé et la réussite à l'examen. Cette lacune fréquemment rencontrée a conduit les inspecteurs à s'appuyer avec précaution sur les chiffres et les analyses fournies, d'autant que les données issues de l'expérimentation Parcoursup ne sont pas encore disponibles au moment de la rédaction de ce rapport. Enfin, la disparité et la diversité constatées des pratiques et dispositifs d'accompagnement sont telles qu'il a été difficile de dégager des tendances.

On constate néanmoins que les accompagnements qui s'appuient sur le tutorat (entre pairs, entre professeur et étudiant, etc.) sont plébiscités et qu'ils se révèlent plus aptes à être efficaces lorsque la formation s'appuie sur les acquis des bacheliers professionnels dans le domaine professionnel, suscitant ainsi la motivation qui est, de l'avis de toutes les équipes rencontrées, un facteur essentiel de réussite.

C'est pourquoi il est fondamental que les équipes valorisent les acquis du bachelier professionnel pour mener les apprentissages dans les disciplines générales où il est assez fréquemment en difficulté. Cette recommandation va de pair avec le développement des pédagogies de projet et un pilotage pédagogique qui favorise une culture commune, tant pour les apprenants que pour les équipes. La lisibilité des parcours de formation de l'enseignement technique à l'enseignement supérieur est un facteur important de soutien de la motivation pour les apprenants, lors du recrutement et pendant la formation, de même que pour les enseignants qui peuvent être démunis face aux difficultés de ce public. L'inscription des BTSA dans le dispositif des « cordées de la réussite » peut également être un levier pour lever l'autocensure et rassurer le futur étudiant.

Pour permettre de soutenir la motivation du bachelier professionnel tout au long de sa formation, les équipes souhaitent bénéficier d'un espace d'accompagnement personnalisé afin de proposer une aide plus individualisée. L'attention particulière portée à l'étudiant par l'équipe enseignante constitue une aide précieuse pour le conduire vers la réussite.

À la date d'écriture de l'étude, l'absence de suivi et de bilan suffisamment détaillé des cohortes par origine scolaire<sup>1</sup> ne permet toutefois pas d'identifier un accompagnement

---

<sup>1</sup>

On entend par origine scolaire le diplôme préparé avant le BTSA, par voie scolaire ou par apprentissage.

spécifique comme facteur de réussite pour le pérenniser. Une procédure de suivi statistique proposée par la DGER pourrait aider au pilotage pédagogique et combler cette lacune.

## Introduction

La Loi n° 2014-1170 dite d'avenir pour l'agriculture de 2014 relayée par la loi ORE, Loi n° 2018-166 du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants, prévoit de favoriser la poursuite d'études des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur. À ce titre, plusieurs expérimentations portées par la DGER ont été menées au sein de l'enseignement agricole<sup>2</sup>. Ces dispositions font évoluer le public des étudiants en BTSA. Cela accroît l'hétérogénéité des parcours scolaires des étudiants et de leurs besoins spécifiques. C'est pourquoi, dans sa lettre de commande pour l'année scolaire 2020-2021, Madame la Directrice Générale de l'enseignement et de la recherche a commandé à l'Inspection de l'enseignement agricole de :

« Produire un rapport sur la question de la réussite des bacheliers professionnels dans les BTSA, notamment sur la base des observations de la fin de cohorte de l'expérimentation accès des Bacs pros aux écoles d'ingénieur : identifier sur la base de cette expérimentation les facteurs de réussite des bacheliers professionnels en BTSA (accompagnement spécifique...) »

L'analyse de la commande a très rapidement fait émerger la nécessité d'élargir le périmètre d'étude, notamment la question de se fonder sur l'expérimentation « devenir ingénieur avec un Bac pro ». Tous les étudiants ayant bénéficié des dispositifs de cette expérimentation ont obtenu le diplôme du BTSA, même si ce n'en était pas l'objectif premier. Tous les dispositifs mis en place, prévus par l'arrêté du 3 mai 2016, ont donc été des « facteurs de réussite » pour l'obtention du BTSA, si l'on reprend les termes de la commande, à savoir : octroi de 3h complémentaires dédiées à du soutien méthodologique et disciplinaire, mise en place d'un tutorat pour l'aide à l'autonomie, la gestion du travail, groupe restreint à douze étudiants tous issus de Bac pro pour créer une émulation. Or, ces dispositifs sont gourmands en DGH et ne sont pas reproductibles dans toutes les classes qui accueillent des étudiants ayant eu des parcours scolaires différents. De plus les critères de recrutement dans cette expérimentation (exigence de niveau pour optimiser les chances d'accéder à l'enseignement supérieur long, effectif restreint) ne sont pas non plus ceux qui président au recrutement des étudiants de BTSA dans toutes les filières. Une étude fondée uniquement sur les résultats de cette expérimentation risquait de réduire considérablement le champ des possibles en termes de dispositifs d'accompagnement.

En revanche, les établissements ayant accueilli l'expérimentation ont initié une réflexion sur les aménagements à mettre en œuvre sur la base de leur expérience, dans les classes de BTSA, pour accompagner les bacheliers professionnels. L'identification de certains outils ou aménagements pour les capitaliser hors parcours « école d'ingénieur ou vétérinaire » est un élément incontournable de l'étude.

Il a donc été retenu que l'étude s'affranchirait du seul horizon de cette expérimentation pour identifier la diversité des moyens ou des aménagements mis en œuvre dans les établissements publics et privés afin d'accompagner les bacheliers professionnels dans leur parcours vers le diplôme du BTSA. Cette direction a été inspirée et appuyée par les remarques figurant dans le rapport n° 15117 de juin 2016 du CGAAER : pour atteindre le quota des 50% des jeunes

---

<sup>2</sup> Cf 1.1 « Les expérimentations concernant le BTSA »

d'une tranche d'âge en enseignement supérieur (processus de Lisbonne), il faut privilégier la réussite des bacheliers professionnels au BTSA à l'augmentation du quota de recrutement de ces mêmes bacheliers dans les sections de BTSA. Les contributeurs au rapport recommandent de réfléchir aux modalités de cet accompagnement. De même, la note de cadrage DGER/SDES/2021 du 9 mars 2021 rappelle dans son « Vademecum 2021 à l'intention des académies expérimentatrices », la nécessité d'accompagner les équipes pédagogiques dans la mise en œuvre de pratiques favorisant la réussite des bacheliers professionnels tant dans le processus d'orientation que lors des apprentissages en BTSA. L'observation des dispositifs et pratiques pédagogiques mis en œuvre à ce jour dans les établissements constituent le socle de l'étude.

La commande précise que les observations et la réflexion portent sur la formation initiale et scolaire. Néanmoins, l'expérience de l'ingénierie pédagogique acquise dans les CFA et qui pourrait être mobilisée pour toutes les équipes, que ce soit en formation par alternance ou par voie scolaire, par la rénovation des BTSA, constitue un apport important dans la réflexion pour saisir des opportunités d'accompagnement spécifique. Ainsi le groupe chargé de l'étude a privilégié les entretiens des équipes pédagogiques en formation initiale, mais s'est également tourné vers les CFA lorsque l'opportunité a pu se présenter.

Enfin, l'entretien avec le bureau du SDES a permis de circonscrire le champ d'étude à la réussite comprise comme l'acquisition du diplôme du BTSA.

# 1. Contexte et modalités de l'étude

## 1.1. Les expérimentations concernées par l'étude

Afin de faciliter l'accès des bacheliers professionnels aux STS/A, formations où leurs possibilités de réussite sont les meilleures pour ceux qui souhaitent poursuivre leurs études, deux expérimentations ont été mises en œuvre pour l'entrée en STS/A hors apprentissage :

- Mise en place de quotas de bacheliers professionnels en BTSA sur ParcoursSup, (Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse) puis en 2019 au Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ; des seuils minimaux sont définis par les DRAAF selon les options. Ainsi ont été accueillis en 2020 environ 35% de bacheliers en BTSA, pourcentage qui se décline selon les options : de 16% pour la section BTSA « Analyses Agricoles biologiques et biotechnologiques » à 56% pour les BTSA « Développement, Animation des territoires ruraux » pour 2020<sup>3</sup>. On constate une augmentation du nombre de bacheliers professionnels en BTSA : 34 % des admis en STSA en 2018, 32% en 2019 et 35% en 2020. La DGER fixe le pourcentage minimum à 35 % pour la campagne ParcoursSup 2021, « toutes options confondues et systématiquement supérieur à 100% du vivier du taux de bacheliers professionnel calculé. » (Note de cadrage DGER/SDES du 27 avril 2021)
- Le dispositif de l'expérimentation « Bac Pro-STSA » poursuit le même objectif : celui de permettre à des bacheliers professionnels l'accès à des formations supérieures courtes et professionnalisantes où ils sont encore peu représentés. Elle est mise en place à l'Éducation nationale à la rentrée 2017 pour trois régions académiques expérimentatrices, étendue à huit régions en 2018 et à l'ensemble des régions académiques en 2019. Le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a rejoint le dispositif à la rentrée 2019 pour l'ensemble des EPLEFPA. Les établissements du privé (CNEAP, UNREP et UMFREO) s'y sont engagés à la rentrée 2020. L'expérimentation consiste à remplacer le processus de sélection des candidats à l'entrée en STS/A par l'établissement d'accueil à un processus d'orientation en STS/A en conseil de classe de l'établissement d'origine et en fonction des capacités d'accueil de la formation visée (article 40 de la loi n°2017-86 du 20/01/2017 relative à l'égalité et à la citoyenneté). La note de service DGER/SDES/2020-177 du 10/03/2020 précise le rôle de décision des DRAAF dans le processus d'affectation. Un tableau de correspondances entre les différentes spécialités (Éducation nationale et Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation), ciblant les niveaux de cohérences entre les options, est un outil d'aide à l'orientation pour l'établissement d'origine. L'expérimentation est prolongée jusqu'en 2023 (décret n° 2021-228 du 28/02/2021)

Les taux de réussite des bacheliers professionnels au BTSA à partir de 2019 ne sont pas connus par manque de données statistiques distinguant les origines scolaires des candidats, le système d'informations statistiques actuel ne le permettant pas. Surtout, la date récente de

---

<sup>3</sup> Cf annexe IV

début de l'expérimentation ne permet pas un recul dans le temps nécessaire pour une interprétation stable et fiable des données.

## 1.2. La méthode de travail retenue

La mission s'est fondée sur un travail d'enquête de terrain dans les EPLEFPA ou les établissements privés et d'entretiens avec des personnes ressources hors établissements scolaires. Compte tenu du contexte particulier de l'année scolaire 2020-2021, les trois inspecteurs en charge de la mission ont dû sélectionner plusieurs EPLEFPA parmi leurs lieux d'inspections. Le choix a été fait de rencontrer directement les équipes au lieu de mener une enquête à distance. Cela a permis de privilégier les échanges formels et informels, d'éviter d'alourdir le travail des équipes déjà fortement sollicitées par d'autres enquêtes à distance, et surtout de susciter de l'écoute et de l'intérêt. L'échantillonnage a été affiné en fonction des filières auxquelles préparent les établissements visités. C'est ainsi qu'ont pu être conduits des entretiens dans 28 établissements (LEGTA, LEAP du CNEAP, CFA publics et privés) pour 16 filières. Les personnes interrogées varient d'un établissement à l'autre : directeurs adjoints, CPE, enseignants coordonnateurs, formateurs coordonnateurs, chargés de mission, directeurs de CFA, chargés d'ingénierie. Les trois inspecteurs en charge de l'étude n'ont pas fait le choix de rencontrer les étudiants pour ne pas alourdir leur mission. Le ressenti des étudiants a cependant été parfois relayé par les coordonnateurs rencontrés.

Les entretiens avec des personnes-ressources hors établissement scolaire ont contribué à la réflexion sur les conditions de réussite des bacheliers professionnels en BTSA lors de l'orientation. Les échanges menés avec le bureau du BFES, dont Marie-Aude Stofer, cheffe de bureau, Martine Bouteldja, chargée de mission « expérimentation Bac pro en BTSA » et Marguerite De Tournadre, chargée de mission « BTSA », Éric Éliard (DGER/DAT/PSDNSI) ainsi que l'entretien mené avec Emmanuel Hémerly, SRFD Ile-de-France, ont permis de clarifier et d'approfondir la question de l'expérimentation visant à favoriser l'accueil des bacheliers professionnels en BTSA *via* ParcoursSup. Enfin, le rôle que peut jouer le dispositif « les cordées de la réussite » dans la réussite des bacheliers professionnels en BTS/A a été évoqué avec Marc Chile, chargé de mission auprès de la DGER pour l'animation de la politique d'orientation et d'information à l'orientation dans et vers l'enseignement agricole.

L'étude s'est également appuyée sur les ressources institutionnelles suivantes :

- L'expérimentation « Devenir ingénieur avec un Baccalauréat professionnel » : « évaluation de l'expérimentation », R18001, note n°1 de février 2018, IEA ;
- L'expérimentation « Les bacheliers professionnels en BTS/A » :
  - o Arrêté du 10/04/2017, JO n° 87 du 12/04/2017 : lancement de l'expérimentation à l'Éducation nationale ;
  - o « Suivi de l'expérimentation STS. Données nationales 2019 », BO du 23/10/2019 ;
  - o « Suivi de l'expérimentation STS. Données nationales 2020 », BO du 30/06/2020 ;
  - o Décret n°2021-228 du 26/02/2021 « relatif aux modalités particulières d'admission dans une section de technicien supérieur agricole pour les titulaires d'un baccalauréat professionnel » ;
  - o Note de cadrage de la Directrice Générale de l'enseignement et de la recherche du 09/03/21 adressée aux DRAAF/DAAF ;

- Les rapports du CGAAER :
  - o « Évaluation de la rénovation de la voie professionnelle pour l'enseignement agricole », n° 15117 de juin 2016 ;
  - o « Conditions d'amélioration du lien entre les enseignements agricoles techniques et supérieur long dans une dynamique de promotion sociale » ;
- Sur les « cordées de la réussite » : BO n°32 du 27/08/2020.

### **1.3. Points de vigilance concernant l'étude**

Les établissements réalisent peu ou pas de bilan sur le suivi des bacheliers professionnels en BTSA et certaines informations comme le taux de réussite ne sont pas toujours disponibles. L'enquête s'est donc appuyée sur des éléments plus qualitatifs que quantitatifs. En outre, un certain nombre de classes ne compte que deux à quatre élèves bacheliers professionnels, ce qui fait que les pourcentages de réussites ou d'abandons ne sont pas nécessairement significatifs au regard du nombre total d'étudiants dans la classe.

Ainsi, en l'absence de procédure établie, la capacité des établissements à réaliser un « historique » est variable (plus ou moins récents de trois à plus de six ans). Dans certains cas, une rotation importante et récente des équipes de direction / CPE / coordonnateurs crée une césure dans l'historique du suivi des élèves.

En outre, il a été noté une différence notable entre lycée et CFA quant au suivi des apprenants. Les données disponibles dans les CFA semblent plus précises et structurées que dans les lycées. Cela tiendrait en partie aux obligations de suivi administratif et financier des contrats d'apprentissage et aux démarches « qualité » des centres. Ainsi au sein des CFA, les coordonnateurs de filière / chargés d'ingénierie ont un suivi « plus fin » de l'apprenant car il est le plus souvent accompagné de sa prise de contact avec le CFA jusqu'à la finalisation du contrat d'apprentissage.

Pour les établissements visités, les seuils minimaux de bacheliers professionnels imposés par les DRAAF sur ParcoursSup se traduisent de façon variable d'une classe à l'autre au sein d'un même établissement : de 10 % à 80% selon les spécialités. Les pourcentages (réussites/abandons) sont ainsi peu significatifs.

Dans un même établissement, les valeurs de pourcentages de recrutement, de réussite et d'abandons diffèrent d'une section de BTSA à l'autre, en fonction du contexte local et de l'établissement ou des options. Nous avons donc une grande variabilité dans la nature des éléments collectés qui demande d'aborder les chiffres avec précaution.

L'étude a mis au jour une grande hétérogénéité et disparités des accompagnements qui se réalisent au cas par cas, en fonction des besoins et des contextes particuliers à chaque établissement. Les tendances qui se sont dégagées constituent toutefois une dominante dans les pratiques.

## **2. Les bacheliers professionnels : un public spécifique en BTSA**

### **2.1. Des étudiants en prise avec le monde professionnel**

Les titulaires d'un Baccalauréat professionnel agricole présentent un profil en prise avec le monde professionnel suite à leur cursus de formation qui peut notamment se caractériser par :

- des TPR ou chantier-école avec mises en situation professionnelle le plus souvent extérieures à l'établissement, souvent en immersion donc conformes à la réalité professionnelle, et en relation étroite avec le processus de production, de transformation, de vente ou d'aménagement selon la spécialité. Outre le fait qu'ils assurent l'apprentissage des gestes professionnels en sécurité, les TPR familiarisent les apprenants à l'adaptation des techniques au contexte, permettent l'acquisition de compétences organisationnelles et contribuent à la socialisation des jeunes dans et par le travail en équipe ;
- un nombre conséquent de semaines de formation en entreprises (six à huit en 2<sup>nd</sup>e Professionnelle, 15 à 17 semaines en première et terminale Professionnelle).

Ce cursus à visée de professionnalisation et d'insertion prend également en compte depuis plusieurs années les besoins de poursuites d'études. Cette double visée façonne des profils de jeunes avec une identité professionnelle marquée à leur entrée en BTSA, qui peuvent ainsi se prévaloir de réelles expériences professionnelles de terrain dans leur spécialité, tout en ayant des ressources et des acquis pouvant leur permettre d'envisager une poursuite d'études. En effet beaucoup ont été familiarisés au travail en mode projets, au travail en équipe et notamment pluridisciplinaire, sur les chantiers et dans les organisations, ou aux approches modulaires...

Forts de leurs expériences en entreprises et de leurs connaissances d'un secteur professionnel, les étudiants titulaires d'un Baccalauréat professionnel ont le plus souvent un projet personnel et professionnel solide. Ce projet professionnel réfléchi assorti d'une bonne connaissance des métiers permet à un bachelier professionnel de s'appuyer sur une solide motivation, gage de réussite dans la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur.

Le bachelier professionnel a donc acquis des compétences, des connaissances et des ressources qui méritent d'être prises en compte comme un socle pour développer créativité, ouverture, confiance et envie d'apprendre et de progresser... en s'appuyant par exemple sur une pédagogie de projets pour donner du sens aux apprentissages et des perspectives et apporter une certaine continuité dans la conduite des études.

### **2.2. Un public en difficulté dans certains apprentissages**

Si les bacheliers professionnels présentent une identité professionnelle parfois marquée à leur entrée en BTSA car ils ont intégré une partie des usages du milieu professionnel de leur spécialité, *a contrario* ils peuvent être un peu éloignés voire déstabilisés à leur arrivée par les habitudes de travail des bacheliers généraux ou technologiques s'ils n'en sont pas familiers. Ils peuvent avoir du mal à trouver leur place s'ils sont peu nombreux dans des sections de BTSA car ils maîtrisent souvent plus difficilement les méthodes, les modalités et le rythme de travail attendus dans l'enseignement supérieur.

Au-delà de ces questions d'intégration dans un groupe d'étudiants aux profils divers, plusieurs types de difficultés ont été avancés par les équipes rencontrées lors des entretiens conduits.

### ***2.2.1. Quelques problèmes d'orientation***

Désireux de poursuivre leurs études, certains bacheliers professionnels se présentent parfois dans des filières pour lesquelles ils découvrent avoir peu d'appétences. Les raisons mentionnées sont variables : choix d'un BTSA par défaut, choix géographique, erreur de représentation et méconnaissance des contenus et débouchés professionnels. Par exemple les bacheliers de filière CGEH éprouvent souvent des déceptions à l'entrée en BTSA Productions Animales, ce qui montre un problème de représentation plus qu'un manque d'information. Les titulaires de Baccalauréats professionnels dits « orphelins » (canin/félin, TEA, SAPAT) sont fréquemment désorientés en BTSA car leur projet professionnel est parfois fragile.

### ***2.2.2. Un rythme de travail inapproprié et un manque de méthodologie***

La question du travail personnel est fréquemment mise en avant par les équipes comme une des causes des difficultés rencontrées par des bacheliers professionnels en BTSA : « *rythme et volume de travail personnel insuffisants* », « *manque de travail de fond* », « *travail irrégulier* », « *mise au travail tardive* ». Au-delà, le manque de méthodologie, la difficulté dans la prise de notes, le manque de persévérance ou le manque d'autonomie sont également signalés.

### ***2.2.3. Des faiblesses dans les compétences générales et certaines compétences psychosociales***

Des faiblesses dans les modalités à appréhender les disciplines générales semblent également caractériser les bacheliers professionnels à l'entrée en BTSA : « *difficultés rédactionnelles* » ou « *dans l'expression* », « *capacité d'argumentation ou d'analyse insuffisante* » souvent liées à une inappétence apparente aux enseignements proposés. La mixité des origines scolaires des publics (diplômes et filières antérieures) dans les classes de BTSA nécessite, pour tous les étudiants, d'élargir son horizon professionnel, social et culturel et confronte le bachelier professionnel à des situations auxquelles il n'a pas nécessairement été préparé dans le cursus du Baccalauréat professionnel.

Dans les disciplines générales et notamment au niveau scientifique, des difficultés à l'abstraction et à l'utilisation des outils mathématiques sont également citées.

### ***2.2.4. Ouverture et positionnement professionnel***

L'entrée dans l'enseignement supérieur entraîne un ensemble de changements peu ou prou explicites. Elle doit s'accompagner d'un nouveau positionnement et de changements de perspectives et de postures qui visent à amener le bachelier professionnel à acquérir et développer de nouvelles compétences pour élargir son horizon professionnel. Le tout suppose une capacité d'adaptation au changement, en formation mais aussi en entreprise, ce qui peut être déstabilisant. La tentation pour certains étudiants bacheliers professionnels de rester et de capitaliser sur les acquis du Baccalauréat professionnel pour se rassurer peut se révéler contre-productive pour la réussite de leurs études supérieures jusqu'au diplôme : « *même stage qu'en bac pro qui empêche de découvrir de nouvelles approches* », « *proposition d'embauche avant la fin* » ou « *reprise de l'entreprise familiale* », « *installation* ». Il peut exister aussi une « *difficulté à remettre en cause les modèles et pratiques familiales* », pour certains jeunes de secteurs concernés par une installation, qui ne doit pas être sous-estimée.

### 2.3. Un risque accru de décrochage

Démotivation, découragement, peur d'être jugé sont autant de sentiments qui peuvent conduire au renoncement puis au décrochage. Les causes de fragilités mentionnées par les équipes peuvent être multiples et les actions à mettre en œuvre diversifiées pour pouvoir répondre efficacement aux besoins de ces étudiants. Les difficultés psychologiques, causes ou conséquences des difficultés rencontrées à l'entrée en BTSA méritent d'être prises en compte en tant que telles pour envisager d'y apporter des réponses appropriées et favoriser le bien-être étudiant favorable à leur réussite.

L'entrée en BTSA peut révéler ou accentuer une certaine lassitude scolaire. Le report de l'entrée dans la vie active et dans la vie adulte autonome peut être mal vécu par l'étudiant, surtout lorsque le choix de poursuite d'études est fortement corrélé au contexte familial. De même, les étudiants ont le sentiment d'une approche trop généraliste, trop théorique et pas assez pratique des disciplines en BTSA, ce qui débouche sur le manque de sens des enseignements reçus par rapport au projet personnel. Enfin, les étudiants font part de leur impression de répétition des enseignements professionnels entre le niveau IV et le niveau V ; ils ont le sentiment de répéter les mêmes gestes techniques, par exemple, sans percevoir de différences dans les modalités ou les finalités pédagogiques.

Certains jeunes manquent encore de maturité, de confiance en eux, ou souffrent de problèmes personnels ou familiaux (éloignement, pression...) qui les isolent ou les handicapent pendant leurs études.

Le risque de décrochage est encore accru lorsque les représentations enseignantes ou l'organisation pédagogique ne favorisent pas le passage du bachelier professionnel en classe de BTSA :

- les équipes de BTSA qui ont du mal à accepter l'hétérogénéité et à s'en emparer comme d'une richesse pour le collectif (élitisme, défaitisme, défiance, ou simple manque d'empathie) créent des ruptures dans la communication avec certains bacheliers professionnels qui se trouvent rejetés et isolés pour affronter leurs difficultés ;
- au sein de certains établissements, une séparation physique entre les lieux de vie et d'études entre les lycéens (bacheliers professionnels et technologiques ou généraux) et les étudiants en BTSA (on parle parfois de « bloc BTSA ») crée une distanciation ou rupture explicite entre lycéens et étudiants qui peut engendrer pour certains bacheliers professionnels un sentiment d'éloignement contribuant à renforcer l'écart entre l'apprentissage en Baccalauréat professionnel et en BTSA. Si tous les bacheliers sont concernés par cette rupture, il n'en reste pas moins qu'elle est vécue plus fortement par les bacheliers professionnels du fait qu'elle accroît l'écart entre deux manières différentes de dispenser et de recevoir l'enseignement ;
- au sein d'un même établissement, on constate fréquemment un cloisonnement entre les pratiques dans les différentes options de BTSA, ce qui crée une méconnaissance des pratiques d'accompagnement réalisées dans ces options. Le défaut de capitalisation et de réflexion commune est un frein à la réussite des bacheliers professionnels.

L'étude a néanmoins permis de constater qu'une majorité des équipes se montre sensible à cette situation quand elle se produit et cherche des ressources pour aider les étudiants en difficulté.

### **3. Des équipes pédagogiques à l'écoute des difficultés : les accompagnements déclarés**

#### **3.1. Une volonté de préparer l'entrée en BTSA**

Les équipes pédagogiques mettent en place des actions facilitant l'intégration en BTSA pour les étudiants issus d'un baccalauréat professionnel. Cela est particulièrement vrai au sein d'un même établissement qui présente des filières de formation permettant de suivre un cursus de la seconde jusqu'au BTSA. Ces actions peuvent être rattachées à des dispositifs existants dans l'établissement (politique de communication, recrutement, information à l'orientation des élèves) ou elles constituent des événements ponctuels mis en œuvre selon les besoins (soutien volontaire apporté par les équipes, au fil de l'eau ou à la demande de l'étudiant ou d'un enseignant).

##### ***3.1.1. L'information à l'orientation en Baccalauréat professionnel***

Elle peut prendre différentes formes qui se complètent. On peut noter la présentation du BTSA par d'anciens élèves de Baccalauréat professionnel, la présentation des BTSA par les coordonnateurs des filières Baccalauréat professionnel, la mise en œuvre de journées d'immersion en BTSA pour les classes de premières et de terminales, des présentations de BTSA faites par des représentants d'autres établissements, des témoignages « d'anciens » bacheliers professionnels, par exemple sous forme de table ronde d'échanges lors des Journées Portes Ouvertes de l'établissement ou encore la mise en œuvre d'Enseignement à l'Initiative de l'Etablissement (EIE) dès les classes de secondes professionnelles afin d'apporter des informations sur les différents métiers et les BTSA permettant d'y arriver.

##### ***3.1.2. Le passage en BTSA***

Lorsque les deux niveaux de formation sont présents dans le même établissement, la continuité, même partielle, de l'équipe enseignante du niveau Baccalauréat professionnel sur le niveau BTSA constitue un élément de lisibilité pour les élèves qui savent à l'avance qu'ils vont retrouver certains enseignants qu'ils ont eu en classe de Baccalauréat professionnel. Cette mixité d'enseignants entre le niveau IV et le niveau V est fréquemment encouragée par les équipes de direction même si elles rencontrent des freins « historiques » dans certaines situations. Cette organisation permet une continuité et un suivi dans l'orientation des élèves avec l'établissement de « ponts » notamment sur les compétences à atteindre. Ainsi certains enseignants font le lien entre attendus (capacités évaluées, niveaux requis) du Baccalauréat professionnel et ceux du BTSA. Cela permet de réduire quelque peu la « marche » en termes de niveau entre les deux diplômes.

Lorsque la mixité des enseignants entre le Baccalauréat professionnel et le BTSA n'est pas effective, on observe en général des relations étroites entre les équipes des deux niveaux

permettant d'anticiper les besoins d'accompagnements des élèves de Baccalauréats professionnels intégrant un BTSA au sein du même établissement.

Par ailleurs, une préparation méthodologique peut être observée, sous la forme d'un soutien volontaire en classe de terminale afin de développer la capacité d'analyse.

Des projets comme des voyages d'études visant à mettre en place des situations de mixité entre les deux niveaux de formation sur des thématiques communes sont quelquefois proposés, ainsi que des journées d'immersion dans une classe de BTSA.

L'accent est également porté sur le développement de la motivation des parents pour accompagner l'étudiant. Les réunions parents/enseignants lors de la scolarité de l'élève en Baccalauréat professionnel sont un lieu d'échanges. Dès la classe de seconde, les familles sont renseignées sur la potentialité de leurs enfants de se projeter au-delà du baccalauréat. Une « motivation extra-scolaire » et familiale peut dans certains cas être induite et susciter ainsi l'envie pour l'élève de se projeter dans des études supérieures courtes.

### **3.2. Un accompagnement diversifié en BTSA**

Un accompagnement/tutorat souvent informel, sur la base du volontariat (enseignants et étudiants) est mentionné, notamment lors du premier semestre en BTSA. Cet accompagnement vise à développer des capacités d'autonomie et de responsabilisation par rapport aux attendus de travail en BTSA. L'objectif déclaré est de créer rapidement un groupe homogène afin d'entrer dans une spirale vertueuse d'ambiance de travail.

Les modalités de mises en œuvre de ces dispositifs diffèrent d'un établissement à l'autre selon les finalités d'apprentissage visées. Les auteurs de l'étude ont donc pu collecter les informations suivantes :

#### **- Pour l'apprentissage de la méthodologie et de l'autonomie :**

- Des cours de méthodologie en petits groupes pour volontaires le soir après les cours ;
- L'explicitation de la démarche capacitaire par rapport aux attendus de l'examen ;
- La mise en place de BAR (Bureau d'Aide Rapide) ou de points d'écoute ;
- La mise à disposition d'outils d'auto-formation (ressources en ligne, web...) ;
- Un encadrement « plus appuyé » par les enseignants en 2<sup>ème</sup> année pour le dossier de stage ;
- Des plages de devoirs obligatoires dans l'emploi du temps.
- La mise en place de binômes étudiants issus de bacs pro/bac techno ou général

**- Pour une mise à niveau disciplinaire**, des TP de remise à niveau / TD de soutien rendus possibles par l'utilisation d'HSE (Heures Supplémentaires Effectives) de soutien.

#### **- Pour renforcer le sentiment d'appartenance au groupe :**

- Des tutorats ou parrainage entre étudiants de 1<sup>o</sup> et de 2<sup>o</sup> année ou entre étudiants de 1<sup>ère</sup> année et enseignants ;
- Le travail en petite équipe à profils diversifiés complémentaires : formation-transfert par les pairs ;

- L'intervention de l'APECITA et la participation à des Forums post BTS pour entretenir la motivation ;
- La possibilité de suivre des enseignements optionnels (art, soudure...), LV2 pour remotiver ;
- La mise en place de MIL (Module d'Initiative Locale) et d'enseignements techniques communs avec CFA pour favoriser ouverture, entraide, diversité du public ;
- La mise en place de CCF « communs » dans les matières générales sur l'établissement entre étudiants de différentes filières et de différents centres (CFA, Lycées) ;
- Dans le cadre du module M11 intitulé « accompagnement au projet personnel et professionnel » : connaissance de soi et motivation (1<sup>ère</sup> année) - accompagnement orientation et entretiens individuels au fil de l'eau ;
- La mise en place d'un agenda permanent et collectif dans la classe qui permet aux étudiants d'anticiper et de se projeter ;
- L'établissement de réunions-bilans réguliers ;
- Lors de l'intégration en BTSA, la mise en œuvre d'actions pour créer une ambiance de classe (vendanges, actions communes) ;
- Des « Stage dating » pour inciter les bacheliers professionnels à choisir un autre lieu de stage que celui dans lequel ils ont réalisé leur formation en cursus professionnel.

Certains de ces dispositifs ne sont pas spécifiques aux étudiants issus de Baccalauréats professionnels mais vont concerner tous les apprenants en difficultés. La finalité déclarée de ces approches est de s'appuyer le plus souvent sur le domaine professionnel afin de développer la capacité méthodologique dans les enseignements généraux. Les mises en situation d'apprentissage puis d'évaluation interdisciplinaires le permettent, avec toutefois des limites liées aux disponibilités des équipes.

### **3.3. Cas des établissements ayant mis en œuvre l'expérimentation « devenir ingénieur avec un Baccalauréat professionnel »**

Le LEGTA d'Amiens a cessé l'expérimentation en BTSA Anabiotec suite à la décision de la DGER de ne pas la maintenir. Trois promotions ont ainsi suivi ce dispositif (de 2016 à 2020). Le nombre de bacheliers professionnels intégrant le BTSA Anabiotec reste en deçà (4 à 6%) du seuil de 10% imposé par Parcoursup, faute de candidats issus d'une formation professionnelle, le diplôme leur paraissant inaccessible.

Le LEGTA de Rodez a décidé de poursuivre le dispositif, de sa propre initiative, en obtenant des moyens régionaux lui permettant d'ouvrir une seconde section de BTSA PA dédiée exclusivement aux bacheliers professionnels et dénommée « BTSA PA AgriSup » et qui cohabite avec la section habituelle des BTSA PA (35 étudiants). Lors de l'expérimentation (2016-2020) il y avait 10 étudiants pour 12 places. Dans la section AgriSup, il y avait 12 étudiants à la rentrée 2019 (promotion 2019-2021) et 19 étudiants à la rentrée 2020 (promotion 2020-2022).

L'origine des étudiants recouvre la région Occitanie et la région Nouvelle Aquitaine, ce qui montre la motivation des candidats. Les taux de réussite sont supérieurs à 90% avec en général deux étudiants qui poursuivent en école d'ingénieur.

La section Agrisup est mixée avec la classe de BTSA accueillant des étudiants d'origines scolaires différentes dans certaines disciplines ou modules (Mathématiques, MIL et TPs). Les Agrisup bénéficient ainsi d'un effet d'entraînement. On observe également une mixité entre première et deuxième année AgriSup dans certaines matières. L'équipe enseignante ne propose pas d'adaptation de contenus, mais met l'accent sur un rythme différent des apprentissages avec une individualisation plus marquée. Ces dispositions peuvent être naturellement mises en œuvre du fait d'un effectif moindre (une dizaine d'étudiants).

Le rapport d'inspection sur le suivi de l'expérimentation « devenir ingénieur avec un Baccalauréat professionnel » (R18001, note n°1 de février 2018, IEA) recommandait la poursuite de certains accompagnements déjà mis en œuvre, notamment :

- Des heures complémentaires perçues comme indispensables
- Un apprentissage décloisonné (transversalité) et un tutorat à géométrie variable
- Un accompagnement de base nécessaire dans la gestion des devoirs, de la prise de notes, du temps libre, sous peine d'un éventuel décrochage.

Suite à l'accompagnement à la mise en œuvre de ces expérimentations, les recommandations de l'Inspection semblent être suivies dans la classe AgriSup. Les accompagnements proposés semblent constituer de vrais facteurs de réussite puisque le taux de réussite des étudiants d'AgriSup à Rodez au BTSA est de 95%. Le faible effectif dans la classe AgriSup est un élément facilitateur pour leur mise en œuvre. Or, l'accompagnement d'un effectif plus conséquent d'étudiants renforce le défi pédagogique à relever et engage la nécessité d'une analyse réflexive des pratiques pédagogiques pour l'équipe enseignante et du pilotage pédagogique par l'établissement.

## **4. Facteurs limitants de ces accompagnements : analyse**

### **4.1. Limites structurelles**

Une partie de cet accompagnement repose sur une disponibilité des enseignants et des équipes, ou du soutien méthodologique ou assez souvent disciplinaire apporté dans le cadre du module M11. Les attentes des équipes pédagogiques interrogées concernent surtout la mise à disposition, selon les besoins, d'heures dédiées à un accompagnement plus individualisé, les heures d'individualisation prévues par la note de service DGER/SDPOFE/SDEDC/N2013-2081 du 5 juin 2013 ne concernant pas les BTSA.

La capacité d'accueil des bacheliers professionnels en BTSA pose question pour les options exigeant un bon niveau scientifique. Le recrutement dans les options ANABIOTEC ou STA par exemple ne dépasse pas deux ou trois bacheliers professionnels. Le faible effectif n'incite pas l'équipe pédagogique à proposer une pédagogie différenciée, les soutiens mis en place ne s'appuyant pas ou peu sur des situations visant à prendre en compte la singularité et la spécificité des besoins.

Les inspecteurs en charge de l'étude ont également pointé des difficultés dans les établissements à avoir une réflexion collective, au sein d'une même équipe pédagogique parfois, mais surtout au niveau de l'EPLEFPA : les équipes communiquent peu entre elles, qu'elles soient affectées au LEGTA ou au CFA, voire au sein d'un même centre. Le

cloisonnement fréquemment constaté entre les options, les cohortes (première ou deuxième année de BTSA), l'équipe enseignante et la vie scolaire ou la direction de l'établissement est un réel frein à la réussite des bacheliers professionnels en BTSA. Cette difficulté à échanger ne permet pas d'identifier, de capitaliser et donc d'anticiper des accompagnements indispensables pour assurer la fluidité du parcours entre l'enseignement technique ou professionnel et l'enseignement supérieur. Elle pose la question du pilotage pédagogique.

## 4.2. Questionnements pédagogiques soulevés

Les accompagnements proposés soulignent la volonté des équipes de soutenir les étudiants en difficulté. Cependant, pour ce qui concerne les bacheliers professionnels, ils ne sont pas toujours clairement ciblés. Le soutien disciplinaire est fréquemment décontextualisé et non spécifique et risque d'être contre-productif car décourageant pour l'étudiant. De fait, on s'aperçoit qu'ils font rarement la distinction entre travail collaboratif et travail coopératif<sup>4</sup>, notamment le tutorat par les pairs qui n'est souvent pas perçu comme un levier pour un apprentissage différencié, mais simplement comme une manière de créer une communauté de travail. Il semble que les enjeux et les objectifs de ce travail de groupe ou de binômes ne soient pas toujours très clairs pour enseignants, *a fortiori* pour les étudiants, d'où la difficulté d'en cerner la finalité dans la liste des accompagnements proposée dans cette étude.

Un travail d'accompagnement trop tardif dans le cursus est également constaté. Par exemple, le soutien très marqué par les enseignants en deuxième année pour l'élaboration du dossier de stage ne constitue pas un étayage mais une substitution dans le travail de mobilisation des capacités dans les champs de la profession, mais aussi de l'expression et de l'argumentation. L'enseignant reconnaît parfois « faire à la place de » pour aider un étudiant en difficulté. Un soutien individualisé plus précoce en capacité d'expression, de problématisation et d'argumentation, par exemple, doit être envisagé pour permettre aux étudiants bacheliers professionnels d'exploiter tout leur potentiel en termes de capacités professionnelles et de savoirs techniques. Un projet d'accompagnement plus structuré et inscrit dans le temps, prenant en compte la progressivité dans l'acquisition des capacités, doit accompagner l'étudiant dans son parcours, ce qui n'exclut pas des soutiens ponctuels selon les besoins.

Enfin, les équipes proposent peu de soutien individualisé. Or, le facteur le plus important de la sécurisation du parcours étudiant du bachelier professionnel est bien la confiance en soi et l'estime de soi. Le bilan de l'expérimentation « Devenir ingénieur avec un Baccalauréat professionnel » relève les remarques des équipes engagées : l'attention portée par l'enseignant à ses atouts et à ses difficultés rassure l'étudiant et soutient voire crée la motivation pour apprendre. Sans cet élan vers l'avenir, les accompagnements risquent d'être inopérants.

---

<sup>4</sup> **Travail coopératif** : interactions, partage des savoirs et des compétences qui développe les compétences psychosociales : intégration dans le groupe, évite l'isolement. **Travail collaboratif** : travail de groupe fondé sur le principe du partage des tâches, chacune s'appuyant sur les compétences et savoirs particuliers à chacun. (Sylvain Connac, *La coopération ça s'apprend*, ESF, 2020)

## 5. Les recommandations

La diversité en termes de nature et de finalités des accompagnements proposés actuellement aux titulaires d'un Baccalauréat professionnel sont encourageantes pour l'intégration de ces étudiants. Mais en l'absence d'une réelle capitalisation de ces pratiques, il est difficile de s'assurer de leur efficacité d'une part et de leur pérennité d'autre part. Il est toutefois possible de distinguer les pratiques et dispositifs qui sont élémentaires pour créer les conditions de réussite pour les étudiants issus d'un cursus de Baccalauréat professionnel.

### 5.1. Recommandations pour les équipes

L'entrée en STSA doit être préparée dès le cursus Bac pro. Les difficultés que peuvent rencontrer les bacheliers professionnels en première année de STSA touchent à de multiples domaines : maîtrise des contenus disciplinaires, de la méthodologie et adaptation à un nouveau rythme de travail. Surtout, ils peuvent être confrontés à une image dévalorisante de leurs capacités de par leur origine scolaire, les étudiants ayant parfois des représentations clivées de leurs parcours scolaires. De ce fait, il est indispensable que les équipes pédagogiques réfléchissent aux moyens d'assurer la transition afin de rassurer les élèves et de sécuriser leur parcours étudiant. Un projet « liaison Bac pro – BTSA » pourrait être élaboré et inscrit dans le projet d'établissement. Il s'agit de créer les conditions d'une véritable culture commune des équipes intervenant en Bac pro et/ou en BTSA en termes de continuité et de fluidité des cursus, des apprentissages, des capacités visées et des niveaux attendus pour assurer la transition et l'accompagnement :

- Une lecture commune des référentiels, l'élaboration d'un « guide de liaison »<sup>5</sup> pour les équipes ou d'un « livret de compétences » pour l'étudiant et les équipes s'étalant de la classe de terminale Bac pro à la première année de BTSA, sont des outils qui peuvent être mobilisés avec profit ;
- L'inscription de cette liaison dans le projet d'établissement permettrait de valoriser et capitaliser des expériences d'accompagnement qui ont été identifiées comme facteurs de réussite au sein des établissements ou des réseaux d'établissements ;
- Le partenariat avec le monde professionnel peut être développé dès les classes de Bac pro (ex : rencontres avec les professionnels) pour susciter ou consolider des projets professionnels qui nécessitent des études supérieures courtes.

Le BTSA est un diplôme à finalité professionnelle dans un champ d'activités qui est le plus fréquemment bien connu du bachelier professionnel. Il est donc indispensable pour les équipes de s'appuyer davantage sur les compétences spécifiques des bacheliers dans le domaine professionnel pour en faire un support pour l'apprentissage de méthodologies et de connaissances. L'évaluation capacitaire qui pilote les apprentissages est au cœur de la rénovation des diplômes du BTSA et doit permettre cet apprentissage en rapprochant par exemple disciplines générales et professionnelles.

---

<sup>5</sup> Un exemple de « guide académique pour la liaison Bac pro/Bts » est disponible sur le site : [sti.discipline.ac-lille.fr/.../guide-academique-liaison-bac-pro-bts](http://sti.discipline.ac-lille.fr/.../guide-academique-liaison-bac-pro-bts)

Cette entrée de la formation par les capacités professionnelles et sociales est également une source de valorisation du bachelier professionnel, les étudiants issus de formations technologique et générale ayant une posture plus scolaire, c'est-à-dire plus à l'aise avec un enseignement décontextualisé et théorique. Les étudiants venant de Baccalauréat professionnel sont souvent mis en situation de diriger un groupe lors d'un chantier. Cette posture « équilibre » la relation au sein d'un groupe ou de tutorat où les autres étudiants apporteront leurs connaissances dans des situations plus scolaires. Il est donc indispensable de développer la pédagogie par projets pour favoriser la cohésion du groupe d'étudiants quelles que soient leurs origines scolaires, et la complémentarité des approches et des compétences (apprentissage par les pairs...) Dans ce but, le tutorat entre étudiants d'origines scolaires différentes ou de niveaux différents (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années) constitue un facteur de réussite et doit être encouragé.

## **5.2. Recommandations pour l'institution**

L'identification précise des facteurs de réussite pour ces étudiants a été rendue difficile du fait de l'absence de réel bilan des équipes sur l'efficacité des accompagnements ainsi que du défaut de distinction entre les origines scolaires des étudiants. Un protocole de suivi statistique à l'échelon régional et national permettrait d'harmoniser les bilans pour ensuite pouvoir valoriser et capitaliser les expériences d'accompagnement qui ont été identifiées comme facteurs de réussite pour les bacheliers professionnels.

L'espace M11 du référentiel de formation du BTSA est souvent mobilisé voire détourné de sa finalité première pour du soutien disciplinaire. Cela était possible car le module n'est pas évalué. Or, la rénovation du BTSA intègre la capacité du M11 dans le tronc commun sous la capacité C2.2 (« s'insérer dans un environnement professionnel ») et sera donc évaluée sous forme certificative. Il faudrait prévoir un autre espace d'accompagnement individuel non évalué de manière certificative (il n'y a pas d'accompagnement personnalisé (AP) en BTSA) qui peut prendre la forme d'une dotation DGH spécifique pour les bacheliers professionnels en BTSA, en fonction des objectifs et des besoins des équipes (HSE mise à niveau ; TP de remise à niveau - TD de soutien). Il semble très utile pour les raisons évoquées plus haut de proposer un espace d'accompagnement individualisé.

L'intégration des BTSA dans le dispositif « les cordées de la réussite » pour lutter contre l'autocensure des bacheliers professionnels peut permettre la liaison Baccalauréat professionnel/BTSA. À ce jour, le MAA ne propose ce tutorat qu'à destination des lycéens souhaitant intégrer un établissement de l'enseignement supérieur. La réflexion sur le périmètre concerné par le dispositif est stratégique à l'Éducation nationale et une première convention entre le DRAAF et le Rectorat de la région académique de Bourgogne-Franche-Comté envisage le projet d'élargir les « cordées de la réussite » à destination des bacheliers professionnels souhaitant intégrer une classe de BTSA.

Enfin, l'équipe des inspecteurs a entendu les besoins des enseignants dans la maîtrise des accompagnements. Il serait souhaitable de faciliter le développement local ou régional de formations à destination des enseignants pour un enseignement qui prenne en compte l'hétérogénéité des publics.

## CONCLUSION

L'étude a pu mettre en évidence le fait que l'augmentation moyenne des populations de bacheliers professionnels dans les BTSA n'a pas suscité de réactions homogènes : certaines équipes déplorent le « faible niveau » de ces étudiants qui doivent suivre à marche forcée l'enseignement dispensé sans réelle différenciation pédagogique alors que d'autres équipes, expérimentées dans l'accueil d'étudiants issus de Baccalauréat professionnel et capables d'adapter leurs pratiques pédagogiques avec plus de réactivité, développent des stratégies d'accompagnement très diverses dans les modalités, mais dont le tutorat constitue la dominante. Les entretiens ont surtout fait émerger un point commun à toutes les équipes : la motivation de l'étudiant est primordiale pour la réussite, les étudiants anciens bacheliers professionnels réussissant leur formation au même titre que les autres étudiants s'ils ont la volonté de s'emparer des dispositifs d'accompagnement qui leur sont proposés. Il est donc indispensable de sécuriser les parcours étudiants des bacheliers professionnels en les rassurant et en menant une réflexion collective et structurée sur les accompagnements proposés.

Outre les dispositifs déjà cités pour susciter et soutenir la motivation (« cordées de la réussite », soutien à l'orientation), la carte de formation proposée par l'EPLEFPA, proposant une cohérence de la 2<sup>nd</sup>e professionnelle au BTSA est une véritable incitation à la poursuite d'étude, facteur de réussite systémique : cadre rassurant, formation bien identifiée, parcours lisible et balisé « possible » par le futur étudiant. La lisibilité de la formation en BTSA, pour les apprenants et les équipes, est essentielle et pose la question du pilotage pédagogique dans un établissement, notamment dans la capacité à créer une vraie culture commune.

L'état actuel des connaissances ne permet pas de réaliser un bilan stable et complet de l'efficacité des pratiques d'accompagnement, les données sur les réussites ou les échecs des cohortes de bacheliers professionnels en BTSA ayant bénéficié de l'expérimentation menée sur ParcoursSup n'étant pas encore disponibles. De même, la rénovation de la voie professionnelle (blocs de compétences, semestrialisation, capacités générales qui peuvent s'appuyer sur les problématiques et contextes professionnels, etc.) fera probablement évoluer les pratiques constatées.

Une enquête de suivi des pratiques d'accompagnement après la mise à disposition des données de l'expérimentation sur plusieurs cohortes sera donc nécessaire pour conforter ou faire évoluer les accompagnements déjà mis en place.

# ANNEXE I

## LISTE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ENQUÊTÉS

LEGTA	ACSE	PA	DATR	TC	APV	GEMEA U	ANA-BIOTEC	STA	BIO- QUALITÉ	AP	PH	AQUA	GF	GPN	V O
AMIENS							X								
AUXERRE	X				X		X								
BRIACÉ-NANTES														X	X
CASTELNAU-LE- LEZ									X						
CIBEINS		X		X											
COURCELLES- CHAUSSY					X	X									
COUTANCES										X					
DARDILLY										X					
ERSTEIN			X												
LA ROCHE SUR YON				X										X	
LE MANS	X			X									X		
OBERNAI	X				X	X									
QUIMPER				X											
RODEZ		X					X	X							
ST GERMAIN EN LAYE										X	X				
ST LÔ		X					X	X							
SURGÈRES					X			X							
<i>17 LEGTA</i>	<i>3</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>4</i>	<i>4</i>	<i>2</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>3</i>	<i>1</i>		<i>1</i>	<i>2</i>	<i>1</i>

CFA public	ACSE	PA	STA	AP	TC
ST LÔ	X	X	X		
LOMME				X	
RODEZ					X
<i>3</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>1</i>

## LYCÉES PRIVÉS CNEAP

LYCÉES	ACSE	PA	DATR	PH	AP	ANA-BIOTEC	AQUA	STA	GF	GPN	TC
AIRE SUR LA LYS			X								
CORBIE						X		X			
GENECH	X	X		X							
ISSAT REDON						X					
LE TAILLANDIER FOUGÈRES					X						
POISY							X		X	X	X
ST CYRAN DU JAMBOT	X	X									
TILLOIS REIMS	X										
8	3	2	1	1	1	2	1	1	1	1	1

**CFA CNEAP : ISETA CHAVANOD : AP, GEMEAU, TC, GF.**

**TOTAL ET REPARTITION DES ENTRETIENS PAR FILIÈRES : 57**

ACSE : 7

PA : 6

ANABIOTEC : 6

AP : 6

TC : 6

STA : 5

APV : 4

GF : 3

GEMEAU : 3

GPN : 3

PH : 2

DATR : 2

AQUA : 1

VO : 1

BIO-QUALITÉ : 1

## ANNEXE II

### LISTE DES QUESTIONS ABORDÉES POUR L'ENTRETIEN

#### « La réussite des bacheliers professionnels en BTSA »

Quel est le taux de recrutement des Bac Pro en BTSA ? est-il en évolution ?

Quel est leur taux de réussite ?

Le taux d'abandon ?

Quelles sont les raisons principales des abandons et des échecs à l'examen :

Selon vous ?

Selon les étudiants ? Y a-t-il eu un bilan ?

Quels sont les dispositifs mis en œuvre dans l'établissement pour accompagner les bacheliers professionnels :

- Carte des formations de l'établissement/ de l'EPL permettant d'intégrer une filière de formation de la seconde au BTSA ?
- En classe de term pro pour préparer les futurs étudiants ?
- En classe de BTSA ?
- Autre ? (année de transition, etc.)

Y a-t-il eu un bilan de ces accompagnements (atouts/contraintes) :

- Par les équipes ?
- Par les étudiants ?

Rôle des DRAAF/SRFD dans ces dispositifs ?

Quels sont les besoins/attentes des équipes en termes d'accompagnement des élèves de Bac Pro en BTSA ?

## ANNEXE III

### QUELQUES CHIFFRES SUR LE RECRUTEMENT ET LA RÉUSSITE DES BACHELIERS PROFESSIONNELS EN BTSA

*Très peu de suivi quantitatif dans les établissements : les chiffres ci-dessous sont donc nécessairement approximatifs.*

#### **Pour l'EA public**

Les bacheliers professionnels sont plus nombreux en CFA (un apprenti sur deux est titulaire d'un bac pro)

#### **Recrutement :**

Les pourcentages de bacheliers professionnels recrutés varient de 5 à 70% selon les sections :

- Faible en Anabiotec, PA, GEMEAU, ACSE (constaté dans 1 établissement pour chaque spécialité)
- 50% en PH, STA, TC, GPN, AP, APV, DATR, ACSE (constaté dans 1 établissement pour chaque spécialité)
- Importants (> 60%) en APV, ACSE (constaté dans 1 établissement pour chaque spécialité)

#### **Réussite à l'examen :**

De 0 (en PA) à 15% (4 sections) à 100% selon les sections (une majorité avec 90% de réussite, essentiellement en APV et ACSE)

95% pour la section AgriSup à Rodez

#### **Taux d'abandons :**

De 0 à 90% (avec une majorité de 25% ce qui revient à 2 ou 3 étudiants par promotion)

#### **Pour les CFA (4 centres)**

Recrutement de bacheliers professionnels entre 50 et 70%,

Taux de réussite entre 50 et 100%

Taux d'abandons très bas (abandons car recrutés par l'entreprise avant l'examen),

#### **Dans l'EA privé,**

#### **Recrutement :**

Les pourcentages de bacheliers professionnels recrutés varient de 10 à 90% selon les sections

Faible en en Anabiotec, VO, ACSE (avec une exception), PA

50% en PH

Importants (>60%) en TC, GDEA, DATR

#### **Réussite à l'examen :**

De 40% à 100% selon les sections (une majorité avec 90% de réussite)

#### **Taux d'abandons :**

**De 0 à 83%** (avec une majorité de 5% ce qui revient à 1 ou 2 étudiants par promotion)

## ANNEXE IV

### BTSA : ORIGINE SCOLAIRE DES CANDIDATS AYANT ACCEPTÉ UNE PROPOSITION SUR PARCOURSUP 2020 (Réf : DGER/SDES du 27/04/2021)

	Professionnelle	Technologique	Générale	Total		Professionnelle	Technologique	Générale	Total
BTS - Agricole-Agronomie : Productions végétales	115	182	188	<b>485</b>	BTS - Agricole-Agronomie : Productions végétales	24%	38%	39%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Aménagements paysagers	364	276	287	<b>927</b>	BTS - Agricole-Aménagements paysagers	39%	30%	31%	<b>100%</b>
BTSA-Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole	936	712	311	<b>1959</b>	BTSA -Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole	48%	36%	16%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Analyses agricoles biologiques et biotechnologiques	123	306	343	<b>772</b>	BTS - Agricole-Analyses agricoles biologiques et biotechnologiques	16%	40%	44%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Aquaculture	76	48	58	<b>182</b>	BTS - Agricole-Aquaculture	42%	26%	32%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Développement, animation des territoires ruraux	374	157	132	<b>663</b>	BTS - Agricole-Développement, animation des territoires ruraux	56%	24%	20%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Développement de l'agriculture des régions chaudes	24	25	12	<b>61</b>	BTS - Agricole-Développement de l'agriculture des régions chaudes	39%	41%	20%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-génie des équipements agricoles	113	63	42	<b>218</b>	BTS - Agricole-génie des équipements agricoles	52%	29%	19%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Gestion et maîtrise de l'eau	87	285	228	<b>600</b>	BTS - Agricole-Gestion et maîtrise de l'eau	15%	48%	38%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Gestion et protection de la nature	373	412	550	<b>1335</b>	BTS - Agricole-Gestion et protection de la nature	28%	31%	41%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Gestion forestière	106	151	150	<b>407</b>	BTS - Agricole-Gestion forestière	26%	37%	37%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Production horticole	154	81	137	<b>372</b>	BTS - Agricole-Production horticole	41%	22%	37%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-productions	215	415	325	<b>955</b>	BTS - Agricole-productions	23%		34%	<b>100%</b>

animales					animales		43%		
BTS - Agricole-Sciences et technologies des aliments	131	278	195	<b>604</b>	BTS - Agricole-Sciences et technologies des aliments	22%	46%	32%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Technico-commercial (BTSA)	597	391	274	<b>1262</b>	BTS - Agricole-Technico-commercial (BTSA)	47%	31%	22%	<b>100%</b>
BTS - Agricole-Viticulture-Oenologie	69	110	136	<b>315</b>	BTS - Agricole-Viticulture-Oenologie	22%	35%	43%	<b>100%</b>
<b>BTS - Agricole</b>	<b>3857</b>	<b>3892</b>	<b>3368</b>	<b>11117</b>	<b>BTS - Agricole</b>	<b>35%</b>	<b>35%</b>	<b>30%</b>	<b>100%</b>